

années, ils échangèrent quelques propos sur l'apostolat à exercer auprès des enfants. Il dit :

— Notre génération, Mademoiselle, est d'une incroyance douloureuse, d'une indifférence pénible. Celle qui monte sera, je l'espère, plus croyante, plus généreuse, plus ardente.

— Je le crois aussi. Je me prends parfois à penser que telles de mes élèves ramèneront à Dieu leurs parents.

— Cela ne me surprendrait pas... Une flamme d'apostolat brûle les âmes des jeunes... A leur âge, on ne doute de rien, on ose tout, et Dieu fait le reste.

— Oui, c'est cela. Et tenez, si vous me le permettez, Monsieur, je vous en apporterai un curieux exemple, d'hier.

— Je vous écoute, Mademoiselle.

— Vous savez que des indifférents eux-mêmes nous confient leurs enfants. Ce sont des âmes neuves qui parfois, chez nous, rencontrent Dieu pour la première fois. Et il exerce sur elles une telle attirance que, prises invinciblement, elles se donnent à lui avec une ardeur frémissante et pour jamais. Quand je parle d'apostolat, leurs yeux s'éclairent, brillent. Brûlent-elles de réparer ? Ont-elles soif de se multiplier pour leurs pères, leurs mères qui oublièrent de servir le Maître ? Ecoutez. L'une d'elles, en une causerie intime, avant-hier, me faisait un aveu que je vais vous livrer tant il m'a remuée. Son père, fonctionnaire municipal, fait des enquêtes pour l'assistance aux vieillards...

— Vous dites ?

Surprise, elle s'arrêta un instant, ne comprenant pas. Bientôt elle interrogea :

— Qu'y a-t-il là de si étrange ?

Se ressaisissant, il dit :

— Rien, en effet... Excusez-moi...

Elle continua :

— Or, il a été appelé l'autre jour auprès d'une vieille femme de ce quartier. Il l'a trouvée en une détresse si cruelle qu'il n'a pu se défendre d'en parler à table, chez lui, à son épouse et à ses enfants. Il aurait dit ou à peu près : " Nous ne lui pourrions donner un subside qu'à la fin du mois... Et d'ici là, par ce froid, ainsi abandonnée... !" Je crois même que ce fonctionnaire, malgré ses charges de famille et la modicité de son traitement, a laissé un secours personnel à la malheureuse...

— Ah ! le geste lui fait honneur...

— Oui, certes... Mais le cœur de sa fille aînée, sa grande Geneviève, s'est ému de pitié. On ne pouvait laisser cette pauvre femme en un tel état. En causant elle a su qu'au cercle de la rue de L... on faisait la charité aux pauvres, aux vieillards surtout, et elle a écrit :

Le président jeta soudain :

— Ah ! c'est elle !... c'est elle !... Je comprends tout maintenant.

La maîtresse, interloquée, observa :

— Vous saviez donc ?

— Oui... et non...

— Oui... ou non ?

— Oui et non, je dis bien... Comme président de la Conférence de Saint-Vincent de Paul j'ai reçu sa lettre... Mais elle ne l'avait pas signée, et la pauvre femme comme moi-même nous avons vainement cherché qui avait écrit ce petit mot...

— Vraiment ?

— Oui... la malheureuse n'aura connu que dans l'autre monde le nom de sa bienfaitrice.

— Sa bienfaitrice ?...

— Sa très grande bienfaitrice... La vieille femme lui doit d'être morte bien chrétiennement.

— Oh ! racontez-moi, cher Monsieur.

— Volontiers, Mademoiselle.

Et le président raconta à l'apostolique maîtresse ce qu'on vient de lire. Quand il eut fini, elle s'exclama :

— Combien les voies de Dieu sont surprenantes ! Mais savez-vous ce que me disait Geneviève : " J'ai écrit rue de L..., Mademoiselle, parce que là on s'occupera aussi de l'âme de cette malheureuse ! "

— Brave enfant !

La maîtresse, après un silence, reprenait :

— Oui, brave enfant ! Mais m'autorisez-vous, Monsieur, à lui rapporter tout cela ? Elle sera si heureuse ! Vous voulez bien, n'est-ce pas ?

— Si je veux ! Certainement !...

— Merci. Et au revoir, Monsieur.

— Au revoir, Mademoiselle.

*

* *

Et le lendemain soir, en son lit, Geneviève, avant de s'endormir, pressait sur ses lèvres la petite croix d'argent que jour et nuit elle porte sur son cœur. Et elle murmurait :

— Ah ! Jésus, Jésus ! Ah ! Maître ! Comme vous êtes bon et combien je vous aime !

J. DE TAUVES.

Le petit Bob dîne en ville. On admire sa tenue correcte. Dans son assiette on met... un petit gâteau. Fière de montrer comme il est bien élevé, sa maman lui dit à l'oreille :

— Qu'est-ce qu'on dit ?

Bob fronce le sourcil, baisse la tête, et d'une voix lente et profonde :

— Y en a pas beaucoup !